

Quelles sont ces autres voies spirituelles dont parle le *cours* ?

Question :

Un Cours en Miracles affirme qu'il n'est qu'un parmi plusieurs milliers d'autres chemins pour retourner à Dieu. Or j'apprends que le seul moyen de revenir à Dieu est de quitter le rêve. Mais s'il n'y a pas d'autres voies qui affirment que ce monde est un rêve, ou expliquent comment nous avons abouti ici ? Si aucune n'explique le système de pensée de l'ego et la culpabilité ontologique, ou que le corps n'existe pas, que nous sommes seulement *un* ici, et non des milliards et des milliards, etc. ? Comment peut-il vraiment exister d'autres voies qui mènent à la paix et au retour à Dieu ? La métaphysique est tellement essentielle que selon moi, le *cours* est la seule façon de rentrer à la maison. Veuillez svp, indiquer quels seraient ces autres chemins dont le *cours* fait état dans cet énoncé. En fait, pouvons-nous vraiment rentrer chez nous sans comprendre notre propre psychologie et pourquoi nous agissons comme nous le faisons ? Il me semble que le *cours* a été écrit parce qu'aucune autre voie ne nous avait éveillés à ces idées.

Réponse :

Vous avez raison de dire que la métaphysique et la psychologie d'*Un cours en Miracles* est quelque chose d'unique. Et il est presque inévitable que, si le *cours* résonne pour vous, vous allez ressentir que c'est la seule voie pour retourner à Dieu. Or les partisans de la plupart des autres voies spirituelles feraient exactement la même affirmation, et comme l'atteste l'histoire du monde, trop souvent ils le feraient de manière cruelle. La certitude que notre chemin est l'unique moyen provient de confondre la *forme* et le *contenu*.

Lorsque nous considérons les différents chemins spirituels, nous pensons souvent que le *contenu* est synonyme de *but*, et que la *forme* est la *méthode pour atteindre ce but*. Le *cours* nous apprend que l'instant saint, la relation sainte, et l'enseignement du Saint-Esprit « ne sont tous que des aspects du plan pour changer tes rêves de peur en rêves heureux, desquels tu t'éveilles aisément à la connaissance. » (T.18.V.1.4). C'est effectivement un excellent résumé du *but* du *cours*, lequel vise à nous aider à défaire la culpabilité imaginaire dans notre esprit (symbolisé par l'ego), et la remplacer par la mémoire de l'Amour inclusif de Dieu (symbolisé par le Saint-Esprit). Dans ce rêve, une fois effectué ce changement, nous passons de la culpabilité projetée à l'extension de l'amour. Quand et comment ce shift nous conduit à nous éveiller du rêve n'est ni notre préoccupation ni celle du *cours*, lequel affirme que Dieu Lui-même est responsable de ce dernier pas (T.18.IX.10).

Ce n'est donc pas le *cours* lui-même qui est notre chemin de retour à Dieu. Le *cours* est plutôt un outil qui permet de créer les conditions nécessaires dans notre esprit pour que nous puissions trouver notre chemin. Tandis que le *cours* peut certes nous mener à la vérité, nous ne devrions pas confondre ses déclarations, sa métaphysique et sa psychologie avec la vérité elle-même. Comme souligne le *cours* lui-même : « *Les mots ne sont que des symboles de symboles. Ils sont donc deux fois supprimés de la réalité.* » (M.21.1 :9,10) Par conséquent, alors même que l'amour qui a inspiré le *cours* est réel, nous devons à un moment donné, réaliser que le *cours* lui-même fait aussi partie de l'illusion. S'il fait partie d'une illusion qui nous aide à nous éveiller à ce qui se trouve *au-delà* de l'illusion, c'est merveilleux ! Mais cela ne veut pas dire que le *cours* est la *seule* chose dans le rêve qui peut servir ce but, ni qu'il servira ce but pour *tous et chacun dans le monde*. Pour certaines gens, les explications du *cours* sur la façon dont nous avons abouti ici et pourquoi nous agissons comme nous le faisons pourrait n'avoir aucun sens, mais cela ne signifie certes pas qu'ils ne peuvent pas s'éveiller à l'Amour de Dieu. Une personne peut faire une expérience *d'esprit juste* en lisant le *cours*, mais aussi en regardant un coucher de soleil, en étudiant la Bible, en feuilletant l'annuaire téléphonique, en combattant en plein milieu d'une zone de guerre, ou dans un million d'autres scénarios.

C'est pourquoi le *cours* affirme qu'il y a « *des plusieurs milliers d'autres formes, toutes donnant le même résultat.* » (M.1.4 :1,2). Par de tels énoncés, Jésus est vraiment en train de dire que la *forme* est sans rapport, que c'est plutôt la signification ou *le but donné* à la forme qui importe. Jésus ne fait donc pas allusion à d'autres formes *spécifiques*. Il reconnaît plutôt que la condition préalable à l'éveil n'est *pas* liée à une connaissance concrète, à une forme spécifique ou à une vision du monde, mais que c'est seulement une *décision*. Ce qui conduit quelqu'un à prendre une telle décision ou à ses raisons pour le faire, est *au-delà* de notre compréhension, et on n'a pas à s'en soucier. À cet égard, il est utile de rappeler qu'« *un enseignant de Dieu est quiconque choisit d'en être un. Ses qualifications consistent uniquement en ceci ; quelque part, de quelque façon que ce soit, il a fait un choix délibéré dans lequel il ne voyait pas ses intérêts comme étant à part de ceux de quelqu'un d'autre.* » (M.1.1 :2)

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 954